

# La formation des généralistes

**Pour devenir généraliste, on fait plus d'études qu'il y a vingt ans, mais encore assez peu sur le terrain où l'on va l'exercer.**

**Martine Lalande,**  
 médecin généraliste,  
 maître de stage  
 à l'université  
 Paris Diderot-Paris 7

**Marie Kayser,**  
 médecin généraliste,  
 maître de stage  
 à la faculté de Nantes

Avant 1982, pour devenir généraliste, on faisait sept ans d'études, avec des stages à l'hôpital à partir de la 4<sup>e</sup> année, en tant qu'externe puis « stagiaire interné » en 7<sup>e</sup> année. On apprenait vraiment son métier en faisant des remplacements. Il y avait deux généralistes pour un spécialiste en ville. On pouvait devenir spécialiste en ville en suivant trois années d'études supplémentaires (certificat d'études spécialisées). Ceux qui ne vou-

laient pas être généralistes et continuer à l'hôpital passaient le concours de l'internat, en fin de 6<sup>e</sup> année.

Puis les études ont été allongées de deux puis trois ans pour les généralistes (3<sup>e</sup> cycle de médecine générale), avec quarante demi-journées de stage en cabinet de ville. L'accès aux spécialités était réservé à ceux qui réussissaient l'internat, organisé par régions.

Ensuite, le stage chez le praticien durant le 3<sup>e</sup> cycle de médecine générale a été allongé à six mois, et un enseignement spécifique s'est mis en place, ainsi que la constitution d'équipes de maîtres de stages.

Depuis 1997, le stage chez le praticien existe dans les textes pour les étudiants de 2<sup>e</sup> cycle, mais il ne commence à se mettre en place en 5<sup>e</sup> année que depuis un an ou deux, car les décrets ne sont parus qu'en 2009. Tous les étudiants ne peuvent pas le faire, par manque de maîtres de stages. La plupart ne connaissent donc que l'hôpital avant de choisir une spécialité.

A partir de 2004, pour devenir généraliste, il faut passer, comme tous les étudiants, les « épreuves classantes nationales » (ECN) en fin de 6<sup>e</sup> année. Ce n'est plus un concours comme l'internat, il n'y a pas de note éliminatoire, tous les étudiants sont classés. En fonction de son rang, on choisit une spécialité. La médecine générale est parfois choisie par des étudiants bien classés, mais la majorité des places en médecine générale reste après le choix des autres spécialités. Le classement à cet examen détermine la ville où l'on va faire son 3<sup>e</sup> cycle et le choix

des stages. Certains postes de médecine générale ne sont pas choisis, car il y a plus de postes à l'ECN que de candidats (en raison des redoublements).

Si l'on veut absolument être généraliste, on peut ne pas chercher à être bien classé aux ECN, ce qui laisse penser que la médecine générale est choisie toujours par défaut, alors que ce peut être par choix. Mais il n'y a pas d'enquête sur le sujet.

Depuis 2008, la médecine générale a une « filière universitaire de médecine générale », avec des maîtres de conférences et quelques professeurs, et des enseignants associés.

Ceux qui choisissent médecine générale font trois ans de stages de six mois, quatre à l'hôpital, en gynécologie ou pédiatrie, aux urgences, en médecine, un stage libre, six mois en médecine de ville, et un stage « en autonomie supervisée » ou dans une autre structure médicale « validée par le coordinateur de médecine générale ». Depuis peu, le stage libre devrait pouvoir se faire en ville.

Certains étudiants continuent leurs études au-delà du 3<sup>e</sup> cycle, postulant pour être chefs de clinique en médecine générale. Ils font deux ans de plus, avec de la recherche et de l'enseignement.

Certains font quatre ou six ans de plus et pourront devenir maîtres de conférences puis professeurs, avec le même parcours que dans les autres spécialités. Pour s'installer comme médecin généraliste, il faut valider, en plus de la thèse, un diplôme d'études spécialisées (DES) basé sur des écrits attestant l'acquisition de compétences réunies dans un « portfolio », et un travail de recherche en

médecine générale : un mémoire ou la thèse si elle est sur un sujet en rapport avec les soins ambulatoires. On peut travailler comme remplaçant durant trois ans après la fin du 3<sup>e</sup> cycle, ensuite il faut avoir validé le DES.

Actuellement, la proportion de médecins en France est d'un généraliste pour un spécialiste. Les femmes représentent 60 % des étudiants en 2<sup>e</sup> année et 80 % des étudiants en médecine générale. La moyenne d'âge d'installation des généralistes est de 40 ans. ■

« La proportion de médecins en France est d'un généraliste pour un spécialiste. »